



SERVICE CANADIEN DES FORÊTS

POINTS SAILLANTS sur la science

CONNAISSANCES ÉCOLOGIQUES TRADITIONNELLES

Comment pouvons-nous aider à conserver les connaissances forestières des Autochtones et en tirer profit?

En réunissant les jeunes et les aînés autochtones, nous contribuons à la diffusion et à la conservation des connaissances écologiques traditionnelles sur les forêts du Canada

Les pratiques forestières autochtones transmises de génération en génération font partie d'un ensemble d'informations et d'aptitudes appelé connaissances écologiques traditionnelles. Bon nombre de chercheurs canadiens reconnaissent la valeur des connaissances traditionnelles dans la gestion environnementale contemporaine et préconisent leur intégration aux plans d'aménagement forestier durables.

« Si nous pouvions travailler autant avec les connaissances traditionnelles qu'avec les sciences forestières, nous pourrions prendre les meilleures décisions possible pour assurer l'aménagement forestier durable », déclare Reg Parsons, agent de liaison du Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada au Centre de foresterie de l'Atlantique de Corner Brook (Terre-Neuve-et-Labrador). Ce dernier travaille de près avec les collectivités autochtones de cette province pour assurer l'aménagement forestier durable. Il collabore notamment avec des chercheurs et des collectivités autochtones d'un bout à l'autre du Canada et sur la scène internationale.

Les connaissances traditionnelles consistent habituellement en de l'expertise pratique dans le domaine de l'agriculture, des pêches, de la santé, de l'horticulture, de la foresterie et de la gestion de l'environnement. Les Autochtones ont acquis de vastes connaissances écologiques traditionnelles dans le domaine de la foresterie, étant donné que 80 % de leurs collectivités sont situées dans des zones forestières.

Connaissances écologiques traditionnelles : aperçu global de la foresterie

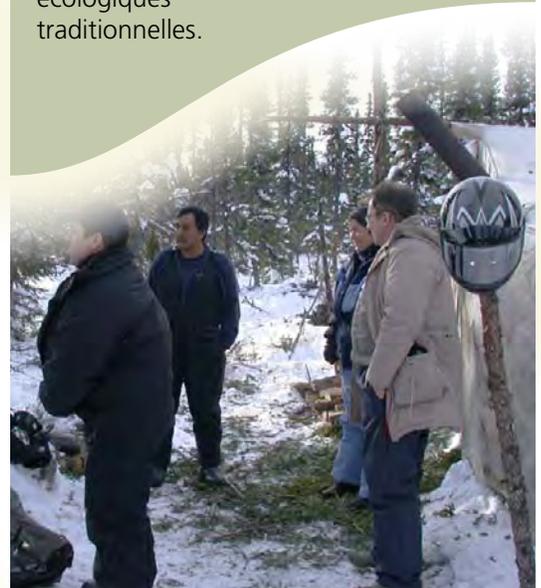
Les connaissances écologiques traditionnelles favorisent la foresterie à usage multiple, c'est-à-dire la foresterie qui répond aux exigences du développement durable des forêts parce qu'elle vise à combler les divers besoins des collectivités. Ces besoins comprennent la protection des espèces sauvages et des sources d'eau propre, l'établissement de zones récréatives et touristiques, la promotion de l'utilisation traditionnelle, culturelle et spirituelle des forêts et la production de bois d'œuvre et d'autres produits forestiers. Des stratégies décisionnelles

Aperçu

Les connaissances écologiques traditionnelles sont reconnues pour leur valeur dans la gestion durable des forêts.

Les stratégies communautaires sont au cœur des connaissances écologiques traditionnelles.

Les possibilités de carrière en foresterie pour les jeunes Autochtones pourraient favoriser la diffusion des connaissances écologiques traditionnelles.



Aperçu de la recherche réalisée par la Nation inuite sur les effets de la coupe à rétention variable sur la population des mammifères

communautaires devront être établies pour que les connaissances écologiques traditionnelles puissent jouer un rôle dans la promotion du développement durable.

M. Parsons et ses collègues tentent d'intégrer de façon optimale ces connaissances précieuses à la prise de décision sur l'aménagement forestier durable. « Les recherches sont effectuées avec ou pour les peuples autochtones, et non sur ces derniers. Nous demandons régulièrement des conseils aux aînés Miawpukek. Nous sommes honorés lorsqu'ils nous demandent de les accompagner sur les terres. », souligne M. Parsons. La Première nation Miawpukek est située sur la côte sud de Terre-Neuve.

Les recherches de M. Parsons, effectuées avec la participation des Autochtones, l'ont mené à conclure que les pratiques forestières autochtones les plus durables étaient celles appliquées dans les collectivités qui comptent des forestiers autochtones dans leur personnel. Ces derniers, et les autres employés du domaine de la foresterie, demeurent en poste plus longtemps pouvant ainsi assurer la continuité de l'application des politiques forestières dans les collectivités autochtones.

Intéresser les jeunes Autochtones à faire carrière en foresterie pourrait être le moyen idéal de préserver les connaissances écologiques traditionnelles

Pour promouvoir l'adoption à long terme de pratiques de foresterie plus durables, M. Parsons veut offrir des possibilités de carrière en foresterie aux jeunes Autochtones. Pour ce faire, il faut d'abord leur donner l'occasion de communiquer avec leurs aînés afin d'en apprendre davantage sur les forêts.

M. Parsons travaille à l'atteinte de cet objectif depuis 2006, année où il a coordonné une série d'ateliers dans le cadre de l'Initiative sur la participation accrue des Autochtones du Réseau canadien de forêts modèles, laquelle vise à consulter les jeunes pour apprendre comment ils veulent participer à la conservation des ressources naturelles. Trois ateliers à l'intention des Premières nations ont été organisés d'un bout à l'autre du Canada. La Première nation de Sturgeon Lake, en Saskatchewan, la Première nation Black River, au Manitoba, et la Nation crie de Waswanipi, au Québec, y ont participé.

M. Parsons continue de miser sur les jeunes. À la mi-mars 2010, environ 40 jeunes de la Première nation Miawpukek ont participé à un camp d'une semaine sur les connaissances écologiques traditionnelles et les sciences, qu'a appuyé le Programme forestier des Premières nations. M. Parsons est d'avis que les jeunes « ont pu en apprendre davantage sur les systèmes de connaissances traditionnelles et scientifiques et sur la manière de les appliquer dans le contexte des ressources naturelles. De plus, les jeunes sont exposés à leur langue, ce qui contribue également à la préservation des connaissances écologiques traditionnelles. »



Noel Joe, aîné de la Première nation Miawpukek



Reg Parsons parle à des jeunes des connaissances écologiques traditionnelles et de la science

